## LE PIN PAPINEAU



LE PIN DE PAPINEAU, A MONTEBELLO.

Cet arbre, très élevé et très droit, s'élève au nord-est du manoir de Montebello, dont il est séparé par une allée sablée large de vingt à vingtcinq pieds au plus. Il domine sièrement la forêt voisine composée pourtant de merisiers, de tilleuls et de pins ce haute futaie, et son ombre se promène sur les eaux limpides de l'Ottawa comme une aiguille immense sur un immense cadran.

Quel âge peut il avoir? Je serais bien en peine de le dire. Il était là

bien sûr lorsque l'hon. Louis Joseph Papineau y fixa sa résidence; il était là sans doute lorsque la seigneurie de la Petite Nation fut concédée, par la Compagnie des Indes, à Messire François Laval, évêque de Petrée, et premier évêque de Québec; une concession de cinq lieues de terre de front sur cinq lieues de profondeur. Oh! le bon gros gâteau qu'était alors le Canada et combien ces tranches seigneuriales étaient bonnes et tendres, et délicieuses au goûter! Je suis porté à croire qu'il vit passer Daulac et ses jeunes héros; plus d'un missionnaire auta dormi dans son ombre, et peut-être même, du haut de son promontoire, aura-t-il dirigé la course de Champlain allant en découverte aux pays d'en haut. Son age est assurément respectable : il est aussi de belle taille et noblement campé sur sa tige; il so penche pour causer avec les nuages et ses pieds s'impriment dans le lit profond d'un grand fleuve; aux jours de fêtes du printemps il se fait de joyeuses et nombreuses noces dans ses rameaux; il s'incline devant la tempête et la foudre comme à la rencontre de vieilles connaissances; il n'en a pas peur; mais ce n'est ni aux siècles, ni à sa prestance, ni à son attitude, à sa vaillance qu'il doit son mérite. Si depuis cinquante ans il a attiré l'attention de tant de Canadiens et de voyageurs, s'il est entré dans l'histoire, c'est grâce à l'hon. Louis Joseph Papineau qui l'a poussé plus haut que ne l'a poussé la nature. En y construisant une petite plateforme accessible par un escalier des plus simples, le grand tribun en a fait un poste d'observation, un cabinet d'étude, un oratoire peut-être. Dans les longs soirs d'automne, s'il gravissait lentement les marches conduisant à cette tribune solitaire, il se rémémorait d'autres tribunes du haut desquelles

sa voix a agité tant d'ames; son regerd suivant le cours du flouve, réflétant tantôt de douces images, tantôt des rochers sombres, des fleurs, des ruines, y trouvait une représentation de sa propre existence ; ce soluil couchant, dépouillé de rayons, glissent sur l'horizon, quelle ressemblance n'avait-il pas avec lui, vieillard debout sur cetto estrade, et dominant la chapelle où sont ses morts chéris qui l'attendent à deux pus de là? Lo pin qui l'abrite lui offre encore une comparaison frappante avec sa propre destinée. Il a atteint comme lui les limites de l'âge et reste encore vert: presque tous ses contemporains sont disparus; il est devenu un monument de la vie humaine devant lequel la foule s'arrête pour penser et admirer. Au pied de l'arbre comme aux pieds du vieillard bruissent des feuilles mortes, doux, tristes ou pieux souvenirs de jours plus heureux, plus mouvementés, plus remplis.

A. N. Montpetit.

5

Montréal, 12 novembre 1896

### LA PREUVE

La mariée. — Embrassez-moi encore, mon chéri!

Le marie — Mais, Madeleine, je n'ai pas fait autre chore depuis trois heures.

La mariée (pleurant amèrement) — Ah I que je suis molheureuse, tu en aime une autre, j'en suis bien sûre.

#### THÉORIE ÉCONOMIQUE

Le docteur. — Deux jumeaux, cher monsieur! de vous en félicite. Le jeune marié (sans enthousiasme). — J'aurais dû m'en douter; c'est la théorie de ma femme que deux peuvent vivre aussi bon marché qu'un seul.

#### PAS A TOUTES

Mile Quarantans (à laquelle un petit garçon rient d'offrir son siège dans le tranway). Vous êtes un petit garçon bien é'evé, à la bonne heure. Est ce votre maman qui vous a enseigné à donner votre siège aux dames?

Le petit garçon. - Oui, madame, non pas à toutes les dames, aux vivilles seulement.

#### REGRETTABLE

Madame Pasfort. - Depuis que je suis mariée, j'ai trouvé le moyen d'inculquer le bon goût à mousieur.

Mile Finelangue. — Vraiment! C'est une excellente chose; il est regrettable que

vous ne lui ayez pas enseigné cela avant de vous marier.

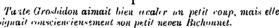
#### RETOUR DE CAMPAGNE

Loughat.—C'est bizarre, la campagne : quand j'y suis, je m'y embête ; et c'est seulement quand je n'y suis plus que je commence à m'y amuser.

Les médecins les plus éminents de l'époque recommandent le Pectoral-Cerise d'Ayer pour toutes les affections des Bronches.

# CE FARCEUR DE PITOUCHE





Tarte Groshidon aimait hien avaler un petit voup, mais elle soignait consciencieusement son petit neveu Bichonnet.
Elle le herezit pour valmer sa rage de d'uls, quand cet animal de Pitouche, tonjours en quête d'un manvais tour à jouer, s'avisa de changer les étiquettes des deux flacons qui étaient sur la table pour l'usage respectif de la tante et du neveu.



Il put s'applaudir tout à son aise de sa mauraise farce quand cette pauvre tante Grosbidon, n'en pouvant plus, fit avaler une forte lampée de ce qu'elle croyait être l'Elizir Parégorique au petit Bichonnet.



Et sa joie ne connut plus de bornes quand tante Gros-bidon, pour se donner des forces, coulut prendre un petit coup de whiskey. Lui tronvant un goût étrange, elle se tivra à des investigations qui....



...la convainquirent bien vite de la substitution ejectube. Horreur! Bichonnet, très excité, chantait la gloire; tante Grosbidon, sentait un étrange gargonillement dans son fort intérieur, et ce mançais farceur de Pitonche acait un fun, je ne vous dis qu'ça!

Faites le savoir : BAUME RHUMAL, le meilleur remède contre les affections de la Gorge et des Poumons